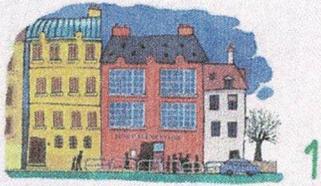




En sortant de l'école
Texte d'Yves Pinguilly et illustrations de Manu Ruch
Publié chez Magnard dans la collection « Que d'histoires ! »

Chapitre 1



C'était un jour comme les autres, bien sûr, avec le ciel à la place du ciel et l'école en face du garage. Mais ce jour-là, c'était aussi le jour des vacances. Ceux qui attendaient le père Noël étaient pressés d'avoir une réponse à leurs lettres, les autres savaient bien qu'ils auraient aussi des cadeaux !

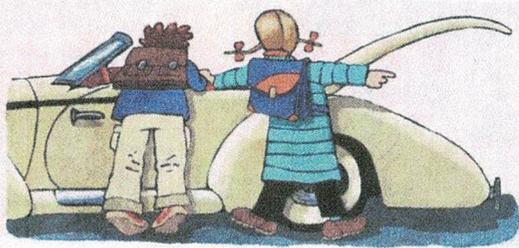
Suzanne était sortie avant Théo. Ils étaient tous les deux en CM2, mais pas dans la même classe. Dommage pour eux...

Avec un œil, elle regardait si Théo arrivait, s'il allait enfin être libéré, et avec l'autre, elle zyeutait l'autre côté de la rue. Après cinq minutes d'attente, c'est avec ses deux yeux qu'elle admira la superbe voiture décapotable garée là, en face, juste devant le garage. Ce n'était pas une décapotable ordinaire, comme celles d'aujourd'hui. Non : c'était une décapotable d'avant... de l'époque du cinéma en noir et blanc. C'était une décapotable américaine, peut-être en fer, avec du rose aux ongles, du bleu aux yeux et du rouge aux lèvres. Une star, rien de moins.

« Tu en fais, une tête, tu as vu le président de la République, ou la petite marchande d'allumettes ?

- Mieux, regarde toi-même. »

Il jeta un coup d'œil et, comme chaque fois qu'il était épaté, il siffla avant de parler.



« Si elle était en or, elle ne serait pas plus belle », dit-il.

Sans se concerter, ils se prirent la main et traversèrent la grande rue. Ils s'approchèrent de la voiture, toute luisante et blanche et rouge. Le blanc, c'était pour la carrosserie, le rouge, pour le cuir des sièges.

« T'as vu ça Suzanne ? On dirait une gueule de crocodile ouverte sur le ciel. »

Théo désignait le coffre de la voiture. Il avait raison. Le coffre, ouvert de haut en bas, ressemblait à une gueule, mais une gueule confortable, puisqu'elle était aussi habillée de cuir rouge. C'était un coffre pour deux personnes, si besoin. Deux personnes ordinaires, pas des patapoufs du genre Hardy, mais plutôt des maigres, genre Laurel.

« On l'essaie ? »

- On ne sait pas conduire !
- Pas pour conduire, juste pour s'asseoir, pour voir quel effet ça fait d'être comme un roi et une reine qui partiraient de l'autre côté de la Terre, en vacances de Noël.

- D'accord, mais on essaie le coffre d'abord, puisqu'il est ouvert. »

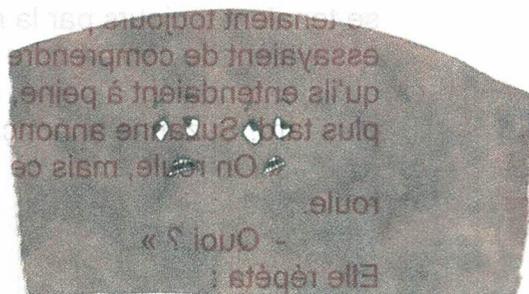


Sans demander aucune permission, ils sautèrent dans la voiture et s'installèrent l'un contre l'autre. Ils posèrent leurs cartables sur leurs genoux.

« Alors ? »

- C'est bien, et même très bien... »

Théo n'eut pas le temps de continuer sa phrase. CLAC : le coffre se referma sur eux, les enfermant comme dans la meilleure prison du monde. Était-ce un coup de vent qui avait fait le coup ? Était-ce un mauvais tour d'un nain ou d'un génie des routes ? Impossible de le savoir.



QUESTIONS DE COMPREHENSION

1. Cette histoire se passe un jour particulier. Lequel?

.....

2. Comment s'appellent les deux personnages?

.....

3. Qui est sorti en premier de l'école?

.....

4. En quelle classe sont les enfants?

.....

5. Que voient les enfants?

.....

6. Est-ce une voiture ancienne ou récente?

.....

7. Le coffre de la voiture est-il ouvert ou fermé?

.....

8. Que font les enfants?

.....

9. Pourquoi montent-ils dans le coffre? *Coche la bonne réponse.*

pour se cacher

pour s'enfermer

pour avoir l'impression de partir en voyage

10. Trouve un titre à ce CHAPITRE 1.

.....